DE L'EVALUATION DU *DICTIONNAIRE DU PARLER TOLI-BANGANDO* D'ERIC DODO BOUNGUENDZA

Guy-Modeste EKWA EBANEGA
Département des Sciences du Langage, Université Omar Bongo, Libreville, Gabon. (ekwaebanegaguymodeste@gmail.com) et
Blanche Tandresse MOUSSAVOU,
Département des Sciences du Langage, Université Omar Bongo, Libreville, Gabon. (moussavoutendresse260@gmail.com)

Résumé :

L'ouvrage Dictionnaire du Parler Toli-Bangando, confectionné par le linguiste E. Dodo-Bounguendza, constitue un apport considérable dans la recherche du l'argot ou du langage urbain parlé au Gabon, principalement par les jeunes dans les quartiers populaires. Le but de ce travail est de réaliser une évaluation, ce qui implique d'examiner attentivement et de manière approfondie cet ouvrage, en évaluant ses forces et ses faiblesses, et à proposer des voies qui pourraient améliorer sa qualité. Des aspects tels que l'arrangement des entrées, la paraphrase de sens et les renvois sont discutés dans cet article. Les résultats de l'étude ont révélé certaines insuffisances dans le traitement de ces aspects. Plusieurs voies ont été explorées pour améliorer la qualité de ce dictionnaire.

***Mots clés** : Etude critique, Dictionnaire, Arrangement, Paraphrase de sens, Renvois.*

Abstract :

The book Dictionnaire du Parler Toli-Bangando, compiled by the linguist E. Dodo-Bounguendza, constitutes a considerable contribution to the research of slang or urban language spoken in Gabon, mainly by young people in working-class neighborhoods. The aim of this work is to conduct an evaluation, which involves carefully and thoroughly examining this work, evaluating its strengths and weaknesses, and proposing ways to improve its quality. Aspects such as the arrangement of entries, paraphrasing of meaning, and cross-references are discussed in this article. The results of the study revealed some shortcomings in the treatment of these aspects. Several avenues were explored to improve the quality of this dictionary.

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 2N° 5 _ Octobre 2025*

***Keywords**: Critical study, Dictionary, Arrangement, Paraphrase of meaning, Cross-references*

0. Introduction

Le nom *toli-bangando* vient du verbe *toli* qui signifie parle et *bangando*, "crocodile" en langue ypunu. Toli-bangando est un parler des quartiers dits "sous intégrés" (Dodo-Bounguendza, 2013 : 9), parler de la rue et des caïds (Mavoungou, Moussounda et Pambou, 2015 : 219), inventé par les jeunes gabonais où vivent en général des populations dites vulnérables. Il aurait fait apparition dans la pratique langagière des jeunes gabonais au début des années 1990. La plupart des mots issus de ce parler trouvent leur origine dans les langues gabonaises et des langues étrangères à savoir le français, l'anglais et l'espagnol.
Le travail lexicographique intitulé *dictionnaire du Parler Toli-bangando* d'Eric Dodo-Bounguendza que nous abrégerons DDPTB, objet de notre recherche, est un dictionnaire monolingue, ou dictionnaire de langue dont le parler est le *Toli-bangando*. L'auteur du DDPTB, Eric Dodo-Bounguendza est docteur en philosophie et lettres, option Linguistique, de l'université libre de Bruxelles. Il enseigne au département des Sciences du langage de l'université Omar Bongo du Gabon, linguiste mais aussi écrivain, il est l'auteur de plusieurs ouvrages et dictionnaire de linguistique. Le DDPTB est édité aux éditions Ntsame de Libreville en 2013 avec le Concours de la Mission de Coopération et d'Action culturelle près de l'Ambassade de France au Gabon. Eric Dodo-Bounguendza a le mérite, comme la plupart des missionnaires de l'époque coloniale (cf. Nyangone Assam et Mavoungou 2000 : 252-274) Mihindou 2001 : 7-37, Tomba Moussavou 2013 :253, Ekwa Ebanéga 2007 : 27-31), d'être le premier à produire un dictionnaire en argot des jeunes gabonais, le *dictionnaire du parler toli-bangando*.

Ce dictionnaire, comme tous les dictionnaires produits par les missionnaires, a été conçu premièrement à des fins pédagogiques et communicatives. Dodo-Bounguendza (2013 : 13) déclare dans l'avant-propos de son ouvrage: "*Ce livre pourrait certainement être utile à plusieurs. C'est un outil ordinaire pour comprendre le bangando et communiquer avec les jeunes du Gabon*". Selon Dodo-Bounguendza (2013 : 13), cet ouvrage est aussi utile pour "*celui qui veut apprendre à parler ou à écrire le bangando […] Ce livre est un passeport pour comprendre bangando et communiquer avec ses locuteurs du Gabon*". Aussi, le DDPTB est destiné aux jeunes et aux chercheurs qui veulent avoir des connaissances en *bangando*. Toujours dans l'avant-propos, Dodo-Bounguendza (2013 :8, 12) affirme que : "*Le bangando, langue familière et originale inventée par les jeunes […] Tout chercheur-linguiste pourrait se fonder sur la substance de cet ouvrage pour approfondir l'étude de certains mots en tentant de découvrir ce que cachent certains d'entre-deux, que nous apprennent-ils, de quelles langues proviennent-ils*"

Le DDPTB compte 142 pages et contient ± 852 articles, il peut être divisé en deux parties : les pré-textes et la nomenclature. Selon Gouws (2001 : 121) "*la nomenclature constitue le dictionnaire proprement parlé […] les pré-textes constituent les textes précédant la nomenclature*". La nomenclature est un ensemble d'articles. Ces derniers sont constitués d'éléments appelés entrées du dictionnaire. Le DDPTB est une production monolingue intéressante dans la mesure où il a l'avantage de respecter les normes de la lexicographie moderne concernant la présentation et le traitement des entrées dans un dictionnaire. Toutefois l'on se demande si la présentation et le traitement des données dans le DDPTB respectent aussi les principes de lexicographique moderne. Dodo-Bounguendza (2013) lui-même atteste dans l'avant-propos de son ouvrage qu'on peut y trouver des « fautes ».

L'objectif est de procéder à une évaluation du DDPTB, en mettant en évidence ses avantages et ses inconvénients. Cette évaluation nécessitera une analyse approfondie pour identifier les forces et les faiblesses du DDPTB.

1. Considérations théoriques

Ce travail s'inscrit dans le champ de recherche de la critique du dictionnaire, l'une des composantes de la théorie du lexicographe de l'allemand, Wiegand. Selon lui, la critique du dictionnaire prend en compte l'analyse des aspects suivants : l'organisation du dictionnaire, l'arrangement du dictionnaire, la manière dont les entrées sont structurées et présentées, la structure interne des entrées, la structure interne des entrées, y compris les paraphrases, les exemples et les informations grammaticales.
Wiegand (1981 : 6) souligne l'importance de considérer ces aspects pour évaluer la qualité et la fiabilité d'un dictionnaire. Cette approche permet de mieux comprendre les forces et les limites d'un ouvrage de référence et d'identifier les aspects qui nécessitent des améliorations.
Dans le cadre de notre recherche, seuls l'arrangement des entrées, les paraphrases de sens et les renvois feront l'objet de l'évaluation.

2. Arrangement alphabétique des entrées

Dans un ouvrage de référence, les entrées sont organisées dans un ordre chronologique donné par l'alphabet. Cela voudrait dire que les entrées sont classées ou triées en tenant compte de la première lettre de l'Alphabet A à la dernière de l'alphabet Z. L'importance de l'ordre alphabétique dans un dictionnaire est capitale. En suivant la séquence des lettres de l'alphabet dans

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 2N° 5 _ Octobre 2025

l'ordre alphabétique, les usagers peuvent localiser les entrées du dictionnaire. L'ordre alphabétique est donc une étape nécessaire dans l'organisation et la planification des entrées dans un dictionnaire. Il facilite la recherche et la consultation du dictionnaire. Les lexicographes utilisent l'ordre alphabétique pour organiser les entrées du dictionnaire.

2.1. Types d'arrangement alphabétique

Selon Gouws (2001 : 125), la recherche lexicographique a conduit à l'identification de trois (3) types d'arrangement alphabétique des entrées. Il s'agit de l'arrangement alphabétique vertical, l'arrangement à nids et l'arrangement à niches.

2.1.1. Arrangement alphabétique

L'arrangement alphabétique vertical se définit comme l'organisation alphabétique des entrées en ordre vertical ou droit. Gouws et Prinsloo (2005 : 36), dans ce genre d'arrangement, les entrées principales ou lemmes sont classés verticalement. Les articles ayant une entrée principale comme élément directeur présentent généralement un traitement lexicographique, Gouws (2003 : 36) continue.

2.1.1.1. Avantage

Le DDPTB, dont les sections d'articles sont caractérisées par un ordre alphabétique linéaire et une disposition verticale, contient les articles suivants avec lemmes principaux :

Entrée principale	**Aller à la chasse**
Entrée principale	**Allô**
Entrée principale	**As**
Entrée principale	**Kako**
Entrée principale	**Kakos**
Entrée principale	**Keso**
Entrée principale	**Kaolo**

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 2N° 5 _ Octobre 2025*

Les entrées principales **Aller à la chasse** à **Kama** sont ordonnées verticalement. Chaque entrée principale ou lemme constitue l'élément directeur d'un article.
Dans le DDPTB, pour classer les entrées principales dans l'ordre alphabétique, les usagers se réfèrent aux premières lettres. Si elles sont différentes, leur classement se fait sans difficulté. Par exemple pour **As** et **Kakos**, le **A** est avant le **K** et donc l'entrée principale **AS** sera avant l'entrée principale **Kakos**.
Si la première est la même dans les deux entrées principales, les usagers doivent comparer la deuxième lettre de chaque entrée principale. Voyons les entrées principales K**a**olo et K**e**so, le **a** est avant le **e** donc l'entrée principale **Kaolo** est classée avant **Keso**. L'avantage de ce classement pour le DDPTB est que les usagers peuvent rechercher les lemmes ou les entrées principales très rapidement.

2.1.1.2. Inconvénients

Nous notons quelques limites dans l'arrangement des articles avec entrée principale dans le DDPTB. Voyons le classement des entrées principales ci-dessous:

Entrée principale	**A**
Entrée principale	**A1**
Entrée principale	**A de boy**
Entrée principale	**A de la nga**
Entrée principale	**Abana**
Entrée principale	**Abaner (taper)**
Entrée principale	**Afficher**

Un examen attentif du tableau ci-dessus montre que les entrées principales **A de la nga** et **Abana** brisent l'arrangement alphabétique des entrées principales. Le **d** de **A de la nga** est après le **b** de **Abana** donc l'entrée principale **Abana** devrait être

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 2N° 5 _ Octobre 2025*

classée avant l'entrée principale **A de la nga**. L'ordre alphabétique des entrées principales qui suit est très similaire à l'arrangement des entrées principales ci-dessus.

Entrée principale	**Caf**
Entrée principale	**Calemoudama**
Entrée principale	**Caler**
Entrée principale	**Calfouette**
Entrée principale	**Cale-moi on chiba**
Entrée principale	**Call**

Dans cet ordre alphabétique, les entrées principales **Calemouda** et **Cale-moi on chiba** ne respectent pas l'ordre alphabétique. La septième lettre, le **i** de l'entrée principale **Cale-moi on chiba** est avant la septième lettre, le **u** de l'entrée principale **Calemouda** donc l'entrée principale **Cale-moi on chiba** devrait être classée avant l'entrée principale **Calemouda**. Ces irrégularités s'observent pour l'arrangement (cas rares) des mots composés et des mots séparés par un espace blanc.

3. Paraphrase de sens ou définition

La paraphrase de sens est constituée du *definiens* et du *definiendum*, c'est-à-dire elle inclut le lemme et l'explication du sens de ce lemme. Selon Gouws et Prinsloo (2005, 145), on distingue plusieurs types de définitions (Gouws et Prinsloo, 2005 : 145).

3.1. Avantages

3.1.1. Paraphrase de sens au moyen de la définition par genre et la définition dans le DDPTB

Dans pareille paraphrase, on tente de distinguer une catégorie ou une classe sémantique à laquelle le lemme appartient (genus) et inventorier un nombre de caractéristiques spécifiques du lemme

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 2N° 5 _ Octobre 2025*

qui diffèrent d'autres membres de cette catégorie ou classe (differentiae).
Le DDPTB est un dictionnaire monoscopal. Dans cet ouvrage, nous notons de la part de l'auteur un effort de définir certaines entrées principales. Considérons l'exemple suivant pris dans le DDPTB:

1. Go […] Jeune fille. *Je suis amoureux de cette go*. ̀Je suis heureux d'être amoureux de cette go ́ […] (DDPTB)

2. Nyanto […] Belle fille. *Voilà une nyanto*. Je l'aime. ̀Voici une belle fille que j'apprécie ́[…] (DDPTB)

3. Djague […] Jeune fille. *As-tu vu le bodge de la djague là ?* As-tu vu les fesses de cette jeune fille ? ́[…] (DDPTB)

Dans ces exemples **(1)**, **(2)** et **(3)** ci-dessus, le genre *fille* est identifié pour **Go**, **Nyanto** et **Djague** mais elles diffèrent quant à celle qui est *belle*, et *jeune.*

(4) Togo [….] Cent francs CFA. *Marc trouve-moi togo* ? ̀Marc, peux-tu me trouver cent francs CFA ? ́(DDPTB)

(5) Vintcho […] Vingt-cinq francs CFA. *Cet article coûte vintcho*. ̀Cet article coûte vingt-cinq francs CFA. ́(DDPTB)

Les exemples des articles **(4)** et **(5)** montrent clairement que le genre *francs CFA* est identifié pour **Togo** et **Vintcho** mais ils diffèrent quant à celui qui est *avec cent* et *vingt-cinq.*

3.1.2. Paraphrase de sens au moyen de la définition synonymique

On parle de définition synonymique lorsqu'un mot a la même signification qu'un autre mot et qui est de même catégorie grammaticale.

Dans le DDPTB, on distingue des synonymes avec les mêmes catégories grammaticales respectives. Ils peuvent être :

- des noms

Lemmes (noms)	Synonymes (noms)
Bombe	Contrefaçon
Bossoko	Père
Bouffage	Escroquerie
Boutche	Chanvre
Brolique	Fusil

Table 1 : Noms

- des adjectifs

Lemmes (noms)	Synonymes (noms)
A	Parfait
Agnangoulé	Ardent
Bitouke	Vilain
Charmé	Méchant
Enjoyé	Amoureux

Table 2 : Adjectifs

- des verbes

Lemmes (verbes)	Synonymes (verbes)
Djazzer	Danser
Djizer	Fumer
Djouser	Danser
Ecailler	Voler
Enjailler	S'amuser

Table 3 : Verbes

- des adverbes

Lemmes (adverbes)	Synonymes (adverbes)
Alabama	Là-bas
En dingue	Désespérément
Flope	Beaucoup
Kala	longtemps
Là là là	Maintenant

Table 4 : Adverbes

L'avantage d'avoir les synonymes avec les mêmes catégories grammaticales de la part des usagers est que cela permet d'enrichir le vocabulaire et de faciliter la compréhension en utilisant les mots qui sont familiers et cohérents dans leur utilisation.

3.2. Inconvénients

Ce que l'on observe dans le DDPTB, c'est que le texte souffre au niveau du traitement de la paraphrase de sens où l'auteur manifeste un effort de définir le lemme. Nous notons plusieurs inconsistances.

3.2.1. La non utilisation des paraphrases de sens où cela est nécessaire dans le DDPTB

Le DDPTB est un dictionnaire monolingue. Ce qu'on remarque d'habitude dans les dictionnaires monolingues c'est que les définitions des termes sont données après les parties du discours du lemme en question. Dans le DDPTB, certaines paraphrases de sens, notamment les paraphrases de sens au moyen de la définition synonymique sont données soit après les exemples illustratifs, soit avant les données pragmatiques introduites par le marqueur structurel *À NOTER*, Considérons les exemples des articles des lemmes ci-dessous :

(6) Allô n.m. Espion, rapporteur, délateur, mouchard. Le nien c'est un mauvais allô. Ce policier est un vrai espion. Syn. : Jeteur, Clara. l ***A NOTER*** […] (DDPTB)

(7) Mbaki (Pluriel inusité) n. m. Chanvre. *Le man là aime dake le mbaki*. Cet homme adore fumer le chanvre. Syn. **Tata, mbolo, taco, dak.** (DDPTB)

(8) Coyote Emprunt de l'espagnol (XIIème siècle), précisément de l'aztèque il signifie « chacal ». (pluriel *des coyotes*) n. f. Ceinture. *Tu*

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 2N° 5 _ Octobre 2025*

dois parler une coyote, ton pantalon flotte. « Tu dois porter ta ceinture car ton pantalon ne tient pas à ta taille ». Syn Koyo . (DDPTB)

(9) Dakman Composé de *dake* « *fumer du chanvre* » et de l'emprunt anglais *man « homme* » (pluriel *des dakemen*) n. m. Fumeur de chanvre. *Cet homme est un dakeman*. « Cet homme est un fumeur de chanvre ». Syn **Gombiman**, **boutche-man**. (DDPTB)

L'examen des articles ci-dessus montre qu'après les articles des lemmes **Allô, Mbaki, Coyote, Mbaki** et **Dakman**, les parties du discours, les paraphrases de sens (Espion, rapporteur, délateur, mouchard) sont données et suivies des exemples illustratifs et des données pragmatiques introduites par le marqueur *A NOTER*. Nous voyons bien que dans les traitements respectifs des lemmes du DDPTB ci-dessus est différent du traitement des paraphrases de sens dans les dictionnaires modernes où les définitions sont données après les parties du discours.

3.2.2. Paraphrase de sens au moyen de la définition incomplète dans le DDPTB

Le lexicographe doit s'assurer que la paraphrase de sens d'un signe-lemme donnée est satisfaisante pour l'usager qui cherche à comprendre le sens d'un mot. L'une des erreurs parfois commises par les lexicographes est de fournir une définition incomplète là où c'est nécessaire :

(10) Makille n. f. Allumette. *Ma mère paye souvent les makilles en gros*. Ma mère achète souvent plusieurs boîtes d'allumettes. (DDPTB)

Dans l'article du lemme ci-dessus, après le lemme en **Makille**, la paraphrase de sens (synonyme) est donnée en écriture romaine, l'entrée l'exemple illustratif est en italique, suivi de l'explication de l'exemple donné entre griffes. Dans le traitement de l'article du lemme **Makille**, nous observons certaines lacunes :

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 2N° 5 _ Octobre 2025*

- L’auteur ne définit pas le lemme **Makille** où cela est nécessaire ;
- Il donne une information incomplète du lemme **Makille** dans la partie réservée à la paraphrase de sens. Ici la définition incomplète est *Makille* (comme élément d’un ensemble).
- Et il complète cette information dans la partie réservée à l’exemple illustratif.
- La définition complète ici est *boîte d’allumettes* (ici *makille* prend le sens d’un ensemble d’allumettes).

Considérons l’exemple modifié du lemme Makille ci-dessous :

(11) Makille n. f. Boite d’allumettes. *Ma mère paye souvent les makilles en gros.* `Ma mère achète souvent plusieurs boîtes d’allumettes´. (DDPTB)

L’exemple modifié du lemme ci-dessus **Makille** montre que le mot *makille* signifie boite d’allumettes.

3.3. Renvois du dictionnaire

La qualité de l'utilisation d'un dictionnaire, autrement dit le degré de réussite d'un utilisateur lorsqu'il le consulte et exploite les informations qu'il y trouve, est déterminée par diverses caractéristiques. L'une des caractéristiques les plus importantes d'un bon dictionnaire est son accessibilité, qui permet une recherche sans ambiguïté des informations présentées aux niveaux macro et microstructural (cf. Gouws & Prinsloo, 2005 : 177). Cela conduit au concept de médiostructure, le système de références, qui est un dispositif lexicographique permettant d'établir des relations entre les différentes composantes du dictionnaire. Selon Wiegand (1996 : 11), elle interconnecte les éléments de connaissance représentés dans différents secteurs du dictionnaire à plusieurs niveaux de description lexicographique pour former un réseau. Elle guide l'utilisateur entre les différents textes du dictionnaire, par exemple entre le texte central et tout texte de l'introduction ou de la fin du texte, ou entre les différents articles de la liste de mots centrale.

La théorie des renvois, c'est-à-dire la médiostructure, a été identifiée et analysée par Wiegand (1996), qui expose les termes fondamentaux utilisés dans une théorie des renvois. Selon lui (Gouws et Prinsloo, 1998 : 11–43 ; 2005 : 177), les termes fondamentaux de cette théorie sont expliqués succinctement. Selon eux, un lexicographe renvoie l'utilisateur du dictionnaire d'une position de renvoi (entrée) à une adresse de renvoi (entrée). Cela se fait généralement au moyen d'une entrée de renvoi dans laquelle un marqueur de renvoi est utilisé et fournit à l'utilisateur des données lexicographiques pertinentes supplémentaires. Une relation de renvoi est établie entre l'entrée de renvoi et l'adresse de renvoi entrée. Le DDPTB contient les entrées suivantes dans l'article du signe de lemme TOR :

(12) Beule (Pluriel des beules) n.m. Babouche, sandame. Portez les beules, on y va. ̀Portes tes sandales, allons-y. ́ Syn.: **Beuba** (DDPTB)

Dans cet extrait, cet emplacement spécifique dans l'article du signe de lemme TOR constitue la position de la référence croisée et le signe de lemme ŇKUME, l'entrée distincte vers laquelle l'utilisateur est renvoyé, constitue l'adresse de la référence croisée. Dans une entrée de référence croisée telle que « Syn. **Beuba** », le mot « Syn. » (en anglais) est la référence croisée ou le marqueur médiostructural et **Beuba** reste l'élément donnant l'adresse de la référence croisée, comme mentionné précédemment. L'abréviation « syn. » est également utilisée pour créer une référence croisée.

Gouws (1999 : 12) distingue deux types de renvois: le renvoi explicite et le renvoi implicite. Selon lui, les références explicites sont marquées par des entrées comme *voir* ou

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 2N° 5 _ Octobre 2025*

comparer. Un renvoi qui commence par des entrées comme *syn*. (synonyme) et *ant.* (antonyme) est un renvoi implicite.

3.3.1. Avantages

3.3.1.1. Renvois implicites dans le DDPTB

Un renvoi avec des entrées telles que *syn.* (synonyme) et *ant.* (antonyme) est un renvoi implicite. Prenons les exemples suivants :

(13) Choua v.tr. Voler, dérober, soustraire, dévaliser, détrousser, dépouiller, subtiliser, extorquer, escroquer, usurper. Quelqu'un a choua mon cou avant-hier. ̀Quelqu'un a dérobé mon collier avant-hier. Syn. **Roundi** […] (DDPTB)

(14) Bangando (Pluriel *les bangandos*) n.m. inv. Délinquant, bandit. C'est le bangando du quartier. ́C'est le délinquant du quartier.́ Syn. **Djaga boy** (DDPTB)

(15) Damé (Pluriel inusité) n.m. inv. Nourriture. Il n'y a plus de damé à la maison. ́Il n'y a plus de nourriture à la maison.́ Syn. **Bêlai.** (DDPTB)

(16) Tchalaxe (Pluriel *les tchalaxes*) n.f. Prostitué. Cette go est une vraie tchalaxe. C'ette fille est une vraie prostituée. ́C'est le délinquant du quartier.́ Syn. **Tchoin.** (DDPTB)

Les articles mentionnés ci-dessus repris dans le DDPTB, on peut distinguer une seule entrée, à savoir voir, *syn.* marquant un renvoi explicite.

Dans cet extrait de l'article sur l'entrée principale **Choua**, l'item lexical Choua peut être considéré comme polysémique et possède dix (10) sens différents. L'article présente la paraphrase de l'item lexical **Choua** et renvoie l'utilisateur au traitement proposé pour trois autres signes lemme, à savoir **Spirit man** et **vempaya**, au moyen du segment de texte *syn.*. Cette entrée constitue l'adresse de renvois externes située quelque part dans la liste centrale.

Dans les extraits des articles des entrées principales **Bangando** et **Tchalexes**, les items lexicaux **Bangando** et **Tchalexes** ont pour synonymes respectifs Délinquant, bandit et Prostitué. Ces entrées sont respectivement suivies par les exemples illustratifs et l'entrée syn.

3.3.1.2. Renvois unidirectionnels dans le DDPT

Selon la terminologie de Gouws et Prinsloo (2005a : 189), les renvois unidirectionnels sont des renvois (à sens unique) qui guident l'usager vers une entrée principale (lemme) aux seules fins de récupérer le plus d'informations possible. Cependant, afin de permettre à l'utilisateur d'obtenir le plus d'informations possible, les renvois unidirectionnelles doivent être utilisés avec parcimonie, poursuivent Gouws et Prinsloo (2005a).

(17) Fya Express. Avoir peur, avoir la crainte. Pourquoi tu fya ? Tu verras le wé. ´Pourquoi as-tu peur ? Tu verras ton article.´ Syn. **Danser la fya.** (DDPTB)

(18) Fyaman (pluriel *fyamen*). N.m. Peureux, poltron. Jean ne peux pas agir, c'est un fyaman. ´Jean ne peut pas agir, c'est un poltron.´ (DDPTB)

3.3.2. Inconvénients

3.3.2.1. Absence de renvois unidirectionnels dans le DDPTB où cela est nécessaire

Dans le DDPTB, nous notons une absence de renvois unidirectionnels où c'est nécessaire. Prenons les exemples suivants, tirés des articles des lemmes **Fya** et **Fyaman** du DDPTB :

(19) Fya Express. Avoir peur, avoir la crainte. Pourquoi tu fya ? Tu verras le wé. ´Pourquoi as-tu peur ? Tu verras ton article.´ Syn. **Danser la fya.** (DDPTB)

(20) Fyaman (pluriel *fyamen*). N.m. Peureux, poltron. Jean ne peux pas agir, c'est un fyaman. ´Jean ne peut pas agir, c'est un poltron.´ (DDPTB)

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 2N° 5 _ Octobre 2025

Dans l'article du lemme **Fya**, par exemple, l'auteur aurait mieux fait de faire explicitement une référence (à sens unique) à **Fyaman** en utilisant l'entrée *Voir* pour guider l'usager vers l'entrée principale **Fyaman** où il peut avoir d'autres informations relatives au mot **Fya**. Et pourtant la présence du renvoi unidirectionnel dans ce contexte consisterait d'aider l'usager à aller compléter d'autres informations en consultant une entrée principale qui se trouve quelque part dans le dictionnaire.

(21) Dake v.tr. Fumer du chanvre. Les bangando dake derrière les kiz. ´Les bandits fument le chanvre derrière les maisons.´(DDPTB)

(22) Dakeman Composer de dake " fumer du chanvre" et de l'emprunt anglais man "homme", (pluriel *dakemen*). n.m. Fumeur de chanvre. *Cet homme est un dakeman*. ´Cet homme est un fumeur de chanvre.´ Syn. **Gombiman, boutche-man.** (DDPTB)

3.3.2.2. Renvois morts

L'une des erreurs fondamentales parfois commises par les lexicographes est de fournir une entrée de renvoi renvoyant l'utilisateur à une adresse de renvoi inexistante (cf. Gouws et Prinsloo, 2005a : 185). Comparez les exemples suivants tirés du DDPTB :

(23) Malika n.m.inv. L'épicier. J'ai know le do pour voir le malika. ´J'ai eu de l'argent pour aller chez l'épicier. Syn. **Sille, maloche, lochman, ngagha**.´A noter ce mot désigne surtout un épicier d'origine malienne. (DDPTB)

Dans l'article ci-dessus, l'entrée principale **Malika** est suivi des entrées ou abréviations *n.m.inv.* indiquant la partie du discours

de l'entrée principale, l'exemple, et l'entrée syn. renvoyant Malika à d'autres entrées **Sille, maloche, lochman, ngagha**. Malheureusement ces entrées sont considérées comme des renvois morts, car ils ne sont pas enregistrés comme entrées principales ou lemmes dans le DDPTB. Considérons maintenant l'article de l'entrée principale ci-dessous:

(24) Mbaki (pluriel inusité) n.m. Chanvre. Le man là aime dake le mbaki. ´Cet homme adore fumer le chanvre.´ Syn. **Tata, mbolo, taco, dak**. (DDPTB)

A l'examen de l'article ci-dessus, l'entrée principale Mbaki est suivie des entrées n.m. (les parties du discours de Mbaki), de l'entrée Le man là aime *dake* le *mbaki* (l'exemple), l'entrée *syn*. (abréviation) et des entrées **Tata, mbolo, taco, dak** (les renvois). Les entrées **mbolo, taco, dak** sont des renvois morts car ils ne sont pas utilisés comme entrées principales dans le DDPTB, alors que **Tata** existe comme renvoi (p124) dans le DDPTB**.**

Les lexicographes doivent être très attentifs lors de l'utilisation des renvois dans un dictionnaire. Ils doivent fournir une entrée de renvoi renvoyant l'utilisateur à une adresse de renvoi existante afin que celui-ci puisse la retrouver sous forme de signe de lemme ou d'une autre entrée du dictionnaire.

3.3.2.3. Absence de recours aux renvois où cela est nécessaire

Selon Gouws et Prinsloo (2005 : 186), il arrive souvent que le lexicographe manque les occasions exceptionnelles d'utiliser un système de renvois, notamment lorsqu'il existe une excellente adresse de renvoi potentielle. Considérons l'article suivant de l'entrée principale **Bangando** :

(25) Bangando (pluriel des bangados) n.m.inv. Délinquant, bandit. C'est le bangando du quartier. ´C'est le délinquant du quartier.´ Syn. **Djaga boy**. (DDPTB)

Dans ce dictionnaire, le lemme **Bangando** (gros, gras, important) est saisi et traité dans la liste centrale. L'utilisateur y trouve des informations sur le traitement de l'entrée principale **Bangando**, notamment sur ses parties du discours, ses équivalents, son contexte d'utilisation (exemple) et sa traduction, son entrée de renvoi **Djaga boy** précédée de l'entrée ou le marqueur *syn.*

Lorsque le lexicographe décrit un mot, il arrive qu'il donne une partie des informations du mot dans l'article du dictionnaire et une autre partie des informations dans les prétextes ou les posttextes du dictionnaire. Le rôle de du lexicographe est de guider l'usager vers le texte où il peut compléter les informations qu'il recherche au moyen du marqueur ou l'adresse de renvoi.

3.3.2.4. Renvoi à un renvoi d'adresse erroné

Le lexicographe doit s'assurer que l'utilisateur est renvoyé à la bonne adresse, notamment en cas de mots ou e mots polysémiques étroitement apparentés (cf. Gouws et Prinsloo, 2005 : 187). Le DDPTB présente quelques incohérences à cet égard :

(26) Allô n.m. Espion, rapporteur, délateur, mouchard. Le nien est un
mauvais allô. `Ce policier est un vrai espion. ´ Syn. **Jeteur, clara.** l **A NOTER** : Ce nom qui a été orginellement été découvert entre 1879-1880 et qui signifiait par déformation `allons´ a ici une connotation proche de l'interjection anglaise `hallo, hello´[…] (DDPTB)

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 2N° 5 _ Octobre 2025

(27) Jeteur (se) adj. Menteur, menteuse. ̀Tu es un grand jeteur, tu n'as pas honte ! ̀N'as-tu pas honte tu es un menteur ́(DDPTB)

L'examen du traitement de l'entrée principale Allô montre que **Allô** est suivi des parties du discours n.m. (nom masculin), des équivalents du mot **Allô** *espion, rapporteur, délateur* et *mouchard,* de l'exemple illustratif et de son équivalent, du marqueur *Syn*. suivi des adresses de renvoi ***jeteur*** et ***clara***, du marqueur structurel **A NOTER** indiquant les informations encyclopédiques du mot **Allô**.
Il se trouve que le lexicographe utilise le marqueur structurel syn. pour guider l'usager vers **Jeteur**. Malheureusement, le lexicographe renvoie au mauvais renvoi d'adresse **Jeteur**, qui n'a pas les mêmes sens (équivalents) que le terme **Allô**. Cette incohérence est due au fait que le lexicographe peine à prêter attention au contexte. Car les mots varient et diffèrent selon les contextes.
Considérons aussi les exemples des entrées principales ci-dessous pris dans le DDPTB :

(28) Bêlai (avoir-) 1. Loc.verb. Manger, dévorer, s'empifrer. *J'ai trop bêlai les gâteaux* . ̀J'ai mangé exagérément des gâteaux. ́ J'ai envie de bêlai ton damé. ̀J'ai envie de manger ta nourriture. ́[…] Syn. **Bêlé, hope, béma, nyama.** (DDPTB)

(29) Nyama n.m.inv.1. Nourriture, agape. *Au kaman, il n'y a plus de nyama*. ̀Il n'y a plus de nourriture à la maison ́. **Syn. Kalé, bêlai, becto**. 2. Escroquer. *Je vais te nyama*. ̀Je vais t'escroquer. ́ (DDPTB)

Dans le traitement de l'article de l'entrée principale **Bêlai**, l'entrée principale **Bêlai** est suivi du marqueur structure (1) indiquant le premier sens (équivalent) du mot **Bêlai**, des parties

de discours *loc.v.* (locution verbale), des équivalents du mot **Bêlai** *nourriture, agape*, de l'exemple illustratif et de son équivalent, du marqueur *Syn*. suivi des adresses renvoi **Bêlé, hope, béma** et **nyama,** du marqueur structurel (2) indiquant le deuxième sens (équivalent) du mot **Bêlai,** de son exemple illustratif et de son équivalent. Cependant, nous notons que l'erreur commise par le lexicographe est qu'il utilise le marqueur *syn*. pour guider l'usager vers l'adresse de renvoi qui a une catégorie grammaticale (construite à partir du nom) différente de la catégorie grammaticale du mot **Bêlai** (construite à partir du verbe). En principe le lexicographe doit s'assurer que l'entrée principale et son adresse de renvoi aient les mêmes catégories grammaticales et sont utilisés dans les mêmes contextes. Leurs rapports ont une influence fondamentale sur le fonctionnementde la langue.

Le lexicographe doit toujours s'assurer qu'il guide l'usager vers la bonne adresse. Il doit aussi se référer aux contextes d'utilisation des mots et s'assurer enfin si les mots sont étroitement liés ou pas.

4. Conclusion

Au terme de cette analyse et de cette discussion, il a été question d' d'examiner l'arrangement alphabétique des entrées, la paraphrase de sens et les renvois. Les résultats ont montré premièrement que dans le DDPTB, les entrées principales sont ordonnées verticalement. Chaque entrée principale ou lemme constitue l'élément directeur d'un article. L'avantage de ce classement pour le DDPTB est que les usagers peuvent rechercher les lemmes ou les entrées principales très rapidement. Deuxièmement, nous notons des limites dans l'arrangement des entrées principales dans le DDPTB. Certaines entrées principales comme les mots composés brisent l'ordre alphabétique. L'auteur du DDPTB aurait fait mieux d'organiser

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 2N° 5 _ Octobre 2025*

les entrées de façon à ce qu'elles suivent la séquence de l'alphabet.

En ce qui concerne la paraphrase de sens, les résultats ont montré premièrement que la paraphrase de sens est une donnée importante du DDPTB. Dans ce dictionnaire, nous distinguons une variété de paraphrases de sens : la paraphrase de sens au moyen de la définition par le genre et par la différence, la paraphrase de sens au moyen de la définition synonymique. Nous notons cependant quelques inconsistances dans le traitement de la paraphrase de sens dans le DDPTB. Parmi ces manquements, nous relevons la non utilisation de la paraphrase de sens où c'est nécessaire, la paraphrase de sens au moyen de la définition incomplète et la paraphrase de sens au moyen de la définition circulaire. La paraphrase de sens au moyen de la définition par le genre et la différence est le type de paraphrase de sens idéal pour ce dictionnaire modifié. L'objectif est d'aider les usagers à améliorer leurs compétences et d'assister ceux qui veulent apprendre le fang comme seconde langue. La paraphrase de sens au moyen de la définition incomplète et la paraphrase de sens au moyen de la définition circulaire ne peuvent pas aider les usagers à avoir une connaissance parfaite de la langue.

A propos des renvois, les résultats ont montré que le DDPTB connait les revois. Nous notons plusieurs types de renvois : les renvois implicites et les renvois unidirectionnels. L'auteur a utilisé de telles de telles stratégies pour renvoyer l'utilisateur à l'adresse de référence située quelque part dans la liste centrale au moyen d'entrées ou de marqueurs structurels, c'est-à-dire l'abréviation (syn.). Dans le DDPTB, on trouve de nombreuses incohérences y afférentes: absence de renvois unidirectionnels où c'est nécessaire, absence de recours où cela est nécessaire, renvois morts, renvoi à un renvoi d'adresse erroné des références croisées inactives, des renvois non utilisés, des renvois à une adresse erronée, empêchant ainsi un traitement complet du lemme. Les renvois doivent être conçus et exécutés de manière

à ce que l'utilisateur puisse interpréter l'instruction sans ambiguïté. Ces procédures doivent être appliquées avec parcimonie.

Les améliorations et modifications que nous avons proposées dans cette recherche auraient sans aucun doute renforcé la qualité de l'ouvrage, en le rendant conforme aux principes scientifiques qui régissent la création d'un dictionnaire. Mais leur absence n'a pas impacté la qualité de cette proposition, qui reste riche et intéressante pour l'utilisateur. Nous saisissons cette occasion pour saluer le travail remarquable de l'auteur et l'inviter à poursuivre son travail sur le DDPTB, étant donné que le français est en perpétuelle évolution au Gabon.

5. Bibliographie

DODO-BOUNGUENDZA Eric, 2013, *Dictionnaire du Parler toli-bangando, argot des jeunes Gabonais*.
Libreville, les Editions Ntsame. Libreville.

EKWA EBANEGA Guy-Modeste, 2007, *Microstructural programme for dictionaries in Fang*, Thèse pour le Doctorat en Littérature, Stellenbosch, Université de Stellenbosch,

GOUWS Rufus Hjalmar, 1998, Cross-Referencing as a Lexicographic Device, *Lexikos*. 8.

GOUWS Rufus Hjalmar., 1999, *M Phil in Lexicography*, Class notes, Lexicography course, Department of Afrikaans and Dutch, University of Stellenbosch.

GOUWS Rufus Hjalmar, 2001, «Lexicographic training: Approaches and topics», in: Emejulu, J.D. (ed.). *Ėléments de lexicographie gabonaise Tome I*. New York: Jimacs-Hillman Publishers. 95-134.

GOUWS Rufus Hjalmar, 2003, Types of Articles, their Structure and Different Types of Lemmata.

VAN STECKENBURG (Ed.). 2003. «A Practical Guide to Lexicography: 34-43», Terminology and Lexicography Research and Practice 6. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.

GOUWS Rufus Hjalmar et PRINSLOO Danie Josef, 1998, «Cross-referencing as a lexicographic device», in Lexikos 8, 17–36.

GOUWS Rufus Hjalmar et PRINSLOO Danie Josef, 2005, *Principles and practice of South African lexicography.* Stellenbosch: Sun Press.

HARTMANN Reinhard Rudolf Karl et James GREGORY, 1998, *Dictionary of lexicography*, New York: Routledge.

MAVOUNGOU Paul-Achille. 2003. *Metalexicograpical criteria for the compilation of a trilingual dictionary: Yilumbu-English-French*. Unpublished DLitt. dissertation. University of Stellenbosch, Stellenbosch.

MAVOUNGOU Paul Achille. 2010, Lexicographie et confection des dictionnaires au Gabon, Sun Press. Université de Stellenbosch.

MAVOUNGOU Paul Achille., 2013, «Différentiation systémique des homonyms et des polysèmes en yilumbu (B44) du Gabon», n Festschrift Rufus H. Gouws . Sun Press, Stellenbosch.

MAVOUNGOU Paul Achille, Firmin MOUSSOUNDA IBOUANGA et Jean Aimé PAMBOU, 2015, *Le dico des makaya et des mamadou*. Editions Odette Mangnga, Libreville (Gabon)

MIHINDOU Guy-Roger, 2001, «Apports des missionnaires à la lexicographie Gabonaise: Dictionnaire Fang-Français/Français-Fang, Français-Yipounou/Yipounou-Français, Français/ Mpongwé», in Emejulu, J.D (ed.). in Eléments de Lexicographie Gabonaise. Tome 1. Jimacs-Hillman Publishers. New-York.

NYANGONE ASSAM Blanche et MAVOUNGOU Paul Achille, 2000, Lexicography in Gabon: A survey. *Lexikos* 10: 252–274.

TOMBA MOUSSAVOU Fatima., 2013, « Aperçu critique sur Petit Dictionnaire Français-Gisira-Ngosi et éléments de verbes de Soeur Gabriel-Marie Lemoine», In Festschrift Rufus H. Gouws. . Sunpress. Stellenbosch.

WIEGAND Herbert Ernst, 1983, «Ansätze zu einer allgemeinen Theorie der Lexikographie. Schildt», J. and D. **Viehweger.** 1983. Die Lexikographie von heute und das Wörterbuch von morgen: Analysen — Probleme — Vorschläge: 92-127. Linguistische Studien, Reihe A. Arbeitsberichte 109. Berlin: Akademie der Wissenschaften der DDR, Zentralinstitut für Sprachwissenschaft.

WIEGAND Herbert Ernst, 1983, « Überlegungen zu einer Theorie der lexikographischen Sprachbeschreibung». In Germanistische Linguistik 5-6: 35-72.

WIEGAND Herbert Ernst, 1984, « On the structure and contents of a general theory of lexicography», in: Hartmann, R.R.K. (ed.). LEXeter '83 Proceedings. Tübingen: Niemeyer, 13–28.

WIEGAND Herbert Ernst, (ed.), 1987, «Theorie und Praxis des lexikographischen Prozesses bei historischen Worterbuchern. Akten der Internationalen Fachkonferenz», in Lexicographica. Series Maior, 23. Niemeyer, Tübingen.

WIEGAND Herbert Ernst, 1993, «Wörterbuchkritik. Dictionary Criticism [monograph»], In *Lexicographica* 9: 1-7.

WIRGAND Herbert Ernst, 1994, «Deutch Einführung Wörterbuch. Einblicke in die Wörterbucharbeit an der Türkmenischen Staatlichen Magtymguly-Universität ‚Aschghabat», in *Lexicographica* 10, 249–300.

WIEGAND Herbert Ernst, 1996, «Über die Mediostrukturen bei gedruckten Wörterbüchern», in: Zettersten, A. & Pedersen, V.H. (eds.) *Symposium on Lexicography VIII*, Tübingen: Max Niemeyer. 11–43.

WIEGAND Herbert Ernst, 1996, «Über die Mediostrukturen bei gedruckten Wörterbüchern,» in: Zettersten, A. & Pedersen, V.H. (eds.) *Symposium on Lexicography VIII*. Tübingen: Max Niemeyer. 11–43.

WIEGAND Herbert Ernst, 1998, «Wörterbuchforschung. Untersuchungen zur Wörterbuchbenutzung, zur Theorie, Geschichte, Kritik und Automatisierung der Lexikographie»., Band 1. Berlin: De Gruyter.

WIEGAND Herbert Ernst., S. Beer et Rufus Hjalmar GOUWS., 2013,. «Textual Structures in Printed Dictionaries: An Overview», in R. H. GOUWS et al. (eds.), pp. 31–73.

WIEGAND Herbert Ernst et Rufus Hjalmar GOUWS, 2013, «Macrostructures in Printed Dictionaries», in R. H. Gouws et al. (eds.) (2013), pp. 73–110.